

Alain Rebord

Cet artiste, qui a longtemps vécu en Bourgogne avant de s'installer en Suisse, a exposé à l'Archipel en 1999. Voici un article rédigé à cette occasion.

Archipel, terre de contraste

Le Pays roannais, 24.9.99

Trois artistes aux manières bien différentes pour la dernière de l'Archipel en 1999.

L'ARCHIPEL clot la saison 1999 avec Sylvie Bacot, Colette Denizot et Alain Rebord : trois invités qui semblent n'avoir rien en commun dans leurs choix des thèmes, des techniques, des manières. Sinon, peut-être l'impression d'étrangeté et de mystère qui se dégage des peintures de la première et des dessins du troisième, dans lesquels la représentation de la nature se défile de toute anecdote pour créer des ambiances incertaines et des compositions énigmatiques. Même si cette expo de début d'automne ne restera pas comme le meilleur cru 99 de l'Archipel, elle vaut une visite.

(71), où il a son atelier. L'omniprésence des éléments minéraux, métalliques, textiles, dans ses sources d'inspiration apparaît dès le premier regard.

Dans les dessins comme dans les sculptures — des stèles constituées d'un collage de sérigraphie sur plaque de plexiglas, elle-même montée sur une pierre grise de Suisse — s'opère la rencontre de la matière rigide et rectiligne (rail, poutrelle, tube, marches d'escalier) avec son contraire (végétaux, textures), souple et fibreux, figuré en cordes, racines, mousses, lianes. L'idée d'assemblage y est fortement exprimée par de nombreux liens, ligatures et neruds, suggérant une irréelle symbiose entre le végétal et le minéral. C'est l'alliance des autogonismes : le droit et le sinueux, le dur et le malléable, le figé et le vivant. Elle se retrouve dans les sculptures ponctuées de failles et d'éclats, traductions palpables de la dualité fragile - robuste, transparent - impénétrable, pérenne - éphémère. Quant à ses peintures, elles peuvent jouer sur le contraste entre sur face granuleuse et matière légère, proche de l'aquarelle. Alain Rebord présente également un portfolio intitulés *Elans*, qui rassemble des sérigraphies tirées de ses dessins.

Les tableaux de Sylvie Bacot ont pris possession de la salle contiguë. Cette artiste, qui été conservatrice au département des Estampes à la Bibliothèque nationale, a beaucoup pratiqué la gravure. Voici trois ans, l'Archipel a exposé quelques-uns de ses travaux dans ce registre. Aujourd'hui, il offre ses cimaises à ses peintures. Une huile très mince, en brossages courts, effleurant le support, donne l'impression d'un paysage fuyant, aux formes diluées. Car ces derniers résistent à la lecture, et le spectateur privé de ses repères de perspective se voit immergé totalement dans le vert dense d'un sous-bois, comme le promeneur perdu dans la forêt et le brouillard. A la limite de l'abstrait, ces peintures animées par d'infimes vibrations distillent une atmosphère un rien oppressante.

L'espace de la mezzanine a été confié à Colette Denizot, dont les peintures (huile, acryliques) font références à des noms d'étoiles. Il ne s'agit pas toutefois d'« illustrations » de corps célestes partiellement, mais plutôt d'impulsions, de mouvements, de jaillissements d'énergie dans une profusion de couleurs qui appellent inévitablement le terme de « contrastes ». C. Denizot utilise çà et là des empreintes de tissus. Plages calmes qui voisinent avec l'agitation et le bouillonnement de salves de couleurs vives, véhiculées par une touche décidée qui va parfois jusqu'à la gestuelle pure et traversées par des incisions, griffures, hachures. On a le droit de trouver cette peinture quelque peu chargée, elle est en tout cas tonique.

F. B.
Françoise BOUCHARD
— Jusqu'au 10 octobre, l'Archipel sur le Lac, à Saint-Martin-du-Lac (71). Tous les jours sauf lundi, à partir de 14 h 30.
Tél. 03 85 26 92 00



A. Rebord, minéralité et transparence



C. Denizot



Peintre, dessinateur, sculpteur, A. Rebord a investi la grande salle

Voici quelques autres œuvres d'Alain Rebord :



Pour en savoir plus sur cet artiste : <https://alainrebord.ch/>